



Babcine banany / Les bananes de grand-mère

Babcine banany

This work is licensed under a Creative Commons

Attribution 3.0 International License.

<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0>



This story originates from the African Storybook ([africanstorybook.org](http://africanstorybook.org)) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.

Written by: Ursula Nafula  
Illustrated by: Catherine Greenwald  
Translated by: (pl) Aleksandra Migorska, (fr)  
Isabelle Dusson, Véronique Bidau

Babcine banany / Les bananes de grand-mère

Storybooks Canada  
[storybookscanada.ca](http://storybookscanada.ca)





Ogród babci był wspaniały, pełny sorgo, proso, manioku. Jednak najlepsze były banany. Czułam, że byłam ulubienicą babci, mimo tego że miała wiele wnucząt. Często zapraszała mnie do swojego domu. Dzieliła się ze mną małymi tajemnicami. Ale był jeden sekret, którym się ze mną nie podzieliła: gdzie dojrzewały banany.

...

Le jardin de grand-mère était merveilleux – plein de sorgho, de millet et de manioc. Mais le meilleur de tout, c'était les bananes. Bien que grand-mère avait beaucoup de petits-enfants, je savais que secrètement j'étais sa préférée. Elle m'invitait souvent dans sa maison. Elle partageait avec moi ses petits secrets. Mais il y avait une chose qu'elle gardait secrète : L'endroit où elle faisait murir les bananes.



Wieczorem zostałam wezwana przez mamę, tatę i babcię. Wiedziałam o co chodzi. Tej nocy, gdy zasypiałam zrozumiałam, że nigdy więcej nie okradnę babci, ani rodziców ani nikogo innego.

...

Plus tard ce soir-là, ma mère, mon père et grand-mère m'ont appelée. Je savais pourquoi. Cette nuit là quand je me suis couchée, je savais que je ne pourrai plus jamais voler, ni ma grand-mère, ni mes parents, ni qui que ce soit d'autres.

Pewnego dnia zaawazytam dudy stomiany koz, ktry stat  
w siochcu przed domem. Zapytam o niego, ale babcia  
odpowiedziała: "To mój magicyzne lisicie".  
Wszesnione rano. Zawsze zabierała dojrzale banany i  
maniok, aby sprzedac je na targu. Nie spieszysz się, aby  
ja odwieźć, ale nie mogłam uniknąć jej zbyt dłużego.  
Un jour, je vis un grand panier de paille place au soleil  
devant la maison de grand-mère. Quand je lui ai  
demandé à quoi il servait, pour seule réponse, elle me  
dit : « C'est mon panier magique. » A côté du panier, il y  
avait plusieurs feuilles de bananier que grand-mère  
retournait de temps en temps. J'étais curieuse. « A quoi  
servent ces feuilles, grand-mère ? » demandai-je. Mais  
pour seule réponse, elle me dit : « Ce sont mes feuilles  
magiques. »



Le lendemain, c'était le jour du marché. Grand-mère se  
réveilla très tôt. Elle prenait toujours du manioc et des  
bananes mûres pour les vendre sur le marché. Ce jour-là,  
je ne me suis pas dépêchée pour aller lui rendre visite.  
Mais je n'allais pas pouvoir l'éviter bien longtemps.





Obserwowanie babci z bananami, z liśćmi i z dużym słomianym koszem było interesujące. Ale babcia wysłała mnie do mamy. „Babciu, proszę pozwól mi patrzeć jak przygotowujesz...” „Nie bądź uparta dziecko, zrób jak mówię” – nalegała babcia. Postanowiłam biec.

...

C'était fascinant de regarder grand-mère, les bananes, les feuilles de bananier et le grand panier de paille. Mais grand-mère m'envoya retrouver maman pour aller chercher quelque-chose. « Grand-mère, s'il te plaît, laisse-moi regarder ce que tu prépares... » Ne sois pas têteue, petite, fais ce que je te demande » insista-t-elle. Je partis donc en courant.



Następnego dnia, kiedy babcia pracowała w ogrodzie, znów się wymknęłam, aby zjrzeć do bananów. Prawie wszystkie były dojrzałe. Nie mogłam się oprzeć i wzięłam cztery. Kiedy podeszłam na palcach w stronę drzwi, usłyszałam kaszel babci. Szybko schowałam banany pod sukienką i przemknęłam się obok.

...

Le lendemain, alors que grand-mère était dans le jardin en train de ramasser des légumes, je me suis glissée dans sa chambre pour regarder les bananes. Elles étaient presque toutes mûres. Je n'ai pas pu résister, et pris quatre autres bananes. Alors que je marchais sur la pointe des pieds vers la porte, j'entendis grand-mère tousser dehors. J'eus juste le temps de cacher les bananes sous ma robe avant de passer devant elle en m'éloignant.

jamais goûtée.  
vitesses. C'était la banane la plus douce que je n'avais  
je me rendis derrière la maison pour la manger en  
je cachaï sous ma robe. Après avoir découvert le panier,  
plusieurs, qui étaient déjà très mûres. J'en pris une, que  
regarder les bananes une fois de plus. Il y en avait  
visite à maman, je me suis précipitée chez elle pour  
Le lendemain, lorsque grand-mère est venue rendre  
...

kiedykolwiek jadłam.  
szymbko zjadłam bananą. Były to nasyźne i pyszne banany jakaś  
Przykrytam głowę kozą, ukrystam się za domem i  
bananów. Schowatam jednego bananą w mojej skience.  
zobaczyć banany. Była tam kiszc barձo dobrzakich  
mame, pobiegłam do domu babci, aby jeszczere raz  
kiedy następnego dnia babcia przyznała odwiedzic moja

A mon retour, grand-mère était assise dehors, mais il n'y  
avait plus ni panier, ni bananes. « Grand-mère, où est le  
panier, où sont toutes les bananes, et où est ... » Mais  
pour seule réponse, elle me dit : « Ils sont dans mon lieu  
magique. » J'étais très déçue.

...

gdzie są wszystkie banany i gdzie... » Ale jedyną  
odpowiedź jaką otrzymałem to: "Wszystko jest w moim  
magicznym miejscu". Byłam rozczarowana!





Dwa dni później babcia wysłała mnie po laskę do jej sypialni. Gdy otworzyłam drzwi, przywitał mnie silny zapach dojrzewających bananów. W środku był duży magiczny kosz słomiany, schowany pod starym kocem. Gdy uniosłam koc poczułam cudowny zapach.

...

Deux jours plus tard, grand-mère m'envoya dans sa chambre chercher son bâton de marche. Dès que j'ouvris la porte, je fus accueilli par une forte odeur de bananes mures. Au milieu de la pièce, se trouvait le grand panier magique de grand-mère. Il était bien caché sous une vieille couverture. Je la soulevai et reniflai cette odeur extraordinaire.



Przestraszyłam się głosu babci gdy zwołała: „Co tam robisz? Pospiesz się i przynieś mi laskę”. Posłusznie przyniosłam babci laskę. „Dlaczego się tak uśmiechasz?” – zapytała babcia. To pytanie uświadomiło mi, że uśmiechałam się, bo odkryłam jej magiczne miejsce.

...

La voix de grand-mère me fit sursauter quand elle appela, « Que fais-tu ? Dépêche-toi de m'apporter mon bâton ». Je me suis alors précipitée avec sa canne. « Qu'est-ce qui te fait sourire ? » demanda grand-mère. Sa question me fit réaliser que je souriais encore en pensant à la découverte de son lieu magique.